

3^e ANNEE (N^o Série) N^o 27

LE NUMERO : 50 CENTIMES

16 SEPTEMBRE 1916

LE FILM

Hebdomadaire Illustré

✦ CINÉMATOGRAPHE ✦

THÉÂTRE ✦ CONCERT ✦ MUSIC-HALL



RÉDACTION & ADMINISTRATION

PARIS - 5, Rue Saulnier, 5 - PARIS



AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

Paraîtront le 6 Octobre :

LE SECRET DE LA PORTE CLOSE

Film "CELIO"

Grand Drame en 3 parties interprété par la célèbre Artiste italienne

Mlle MARIA JACOBINI

et une charmante Comédie en 2 parties :

Les Six petits Cœurs des Six petites Filles

Film A. C. A. D.

Le 29 Septembre :

LE LOTUS D'OR

Grand Drame "ÉCLIPSE" avec

RÉGINA BADET



L'AVENTURE DES MILLIONS

Grand Cinémadrame d'Aventures



ÉDITION 6 OCTOBRE

LE FILM

HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

CINÉMATOGAPHE

THÉÂTRE -- CONCERT -- MUSIC-HALL

ABONNEMENTS FRANCE	
Un an	23 fr.
Six mois	10 fr.
ÉTRANGER	
Un an	25 fr.
Six mois	13 fr.

Directeur :

ANDRÉ HEUZE

Rédacteur en chef :

HENRI DIAMANT-BERGER

Rédaction et Administration :

5 Rue Saulnier, 5
PARIS

Téléphone : BERGÈRE 50-54

Pauvreté

Nous ne sommes pas très difficiles et nos moyens sont bien restreints pour ce qui est spécialement de la mise en scène. On a un peu honte de visiter nos théâtres de prises de vues dont la pauvreté révoltante n'autorise aucun effort de richesse et d'ampleur. Pas de décors ou plutôt quelques vieilles toiles mornes où mille drames ont dérouté leurs violences, mille comédies leurs folies. Pas de tentures, pas de rideaux, pas de lustres, pas de tapis. Un peu de toile peinte; des fenêtres sans vitres; des murs qui tremblent à chaque mouvement; des moulures, des cheminées, des colonnes peintes grossièrement; les décors enfin d'un mauvais théâtre de quartier.

Quant aux meubles, c'est une comédie, c'est la nullité, c'est l'effondrement. Des lots de vieux débris inutilisables forment le mobilier de gens que le scénario nous dit millionnaires. Pas de variété, pas de choix, pas de style, pas de goût. Le metteur en scène est rarement un érudit; le marchand de meubles n'est qu'un brocanteur qui, par peur des machinistes, affecte au cinéma des meubles « qui ne risquent rien ».

Les accessoires, bibelots, lampes, tableaux,

encriers ou autres, n'existent pas ou plutôt il vaudrait mieux qu'ils n'existent pas du tout. Ce ne sont que lamentables ordures décrochées dieu sait dans quel bazar à treize sous et tout étonnés encore d'être filmés pour le monde entier comme objets de haute noblesse.

J'ai dit pour le monde entier. Hélas! Il n'en est même plus rien, car si nous ne sommes pas difficiles, d'autres le sont et refusent sévèrement nos films à cause de cela. Je n'ai pas besoin de citer des exemples. Allez au cinéma. Voyez et jugez; personne ne consentirait à vivre dans les intérieurs qu'on nous présente comme luxueux. Nous ne faisons plus le cinéma d'il y a quinze ans et nous en avons gardé les meubles, les accessoires et les décors.

Quel incendie généreux nous en débarrassera puisque nos maisons n'ont pas le courage de le faire elles-mêmes. Quant aux loueurs de meubles qui ont fait leur fortune sur le dos des maisons, quel concurrent jeune, audacieux et outillé leur barrera la route et les piquera d'émulation. Il en existe, mais la routine n'est pas encore d'aller chez eux. Résignons-nous donc à revoir ce buffet qui « meuble » toutes les salles à manger depuis quinze ans, et ce décor de salon à colonnes peintes dont les deux hémisphères sont déjà rassasiés.

HENRI DIAMANT-BERGER.

LE FILM D'ARIANE

A l'Hopital

FIEVRE

Ce soir on m'a trouvé plus mal ;
J'ai passé le degré normal
Des jours de fièvre.
Les espoirs semblent envolés ;
Ah ! la fraîcheur des nuits sur les
Bords de la Bièvre.

Fraîcheurs des belles nuits d'août,
Nuits où l'on entrait jusqu'au cou
Dans les fougères,
Il me semble que j'irais mieux
Si je sentais vos voiles bleus
Sur mes paupières.

La fièvre me tient éveillé ;
Je voudrais dormir, oublier,
Est ce possible ?
Ah ! le sommeil sans cauchemar,
L'ombre qui voile le regard,
La nuit paisible !

Malgré moi j'ai toujours l'effroi
De voir se tendre devant moi,
Quoi que j'y fasse,
Dans un brouillard incandescent,
Toutes ces mains rouges d'un sang
Que rien n'efface.

Ah ! reculer cet horizon,
Ce hameau dont chaque maison
Penche et s'effritte ;
Oublier ces cris gutturaux,
Délaisser un peu les héros
Pour Théocrite.

Oublier l'azur de ce ciel,
Où chaque seconde un shrapnel
Ouvre sa bulle ;
Oublier ce bruit de métal
Pour dormir à l'ombre du val
Avec Tibulle.

Oublier les chemins boueux
Où tous les uniformes bleus
Sont blancs d'argile ;
Rêver dans un décor plus beau,
En s'appuyant sur le tombeau
Du doux Virgile.

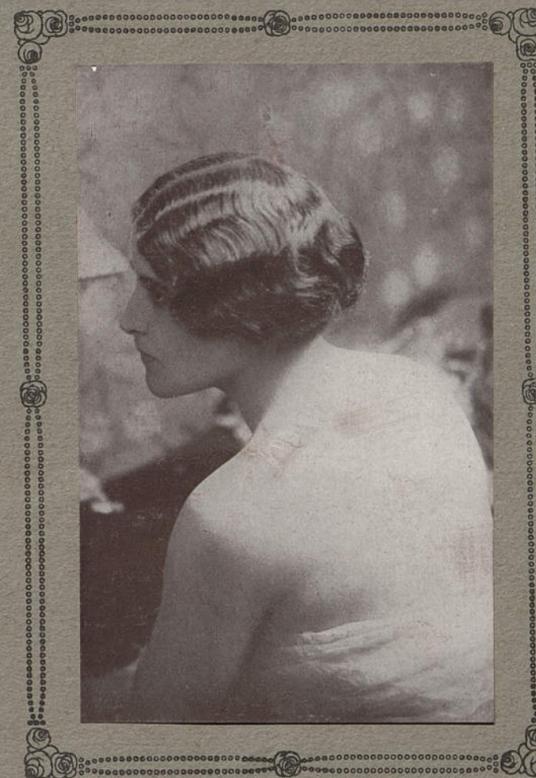
Et ce soir, loin des bruits guerriers
Où l'on va cueillir des lauriers
D'apothéose,
Je préférerais, je le crains,
A ces beaux lauriers, quelques brins
De laurier rose.

Raymond GENTY.

Mlle France Maillane

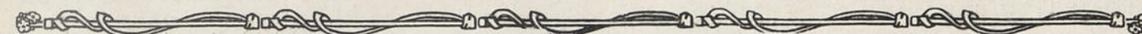
Mlle France Maillane, dont la silhouette fine et expressive est bien connue sur l'écran, où s'est affirmé le talent de cette très jeune « vedette », s'était d'abord destinée à la tragédie. Plus tard, ses professeurs, Mlle Du Minil et Porel, tout en mettant au point ses rares qualités de fougue, de diction et d'intelligence scénique, surent lui montrer combien était restreinte la carrière qu'elle rêvait, et adapter merveilleusement ses dons naturels à la comédie dramatique, voire à la comédie légère.

C'est en Belgique, quelques mois avant la guerre, qu'elle débuta. A la « rentrée » de 1914, elle devait faire partie de l'interprétation d'une pièce pour le *Théâtre Fémina*, due à la collaboration de son beau-frère, notre pauvre ami, Charles Müller, et de Curnonsky. La guerre bouleversa ces beaux projets, parmi tant de ruines... Vaillamment, France Maillane reprit contact avec le public, au *Théâtre Albert 1^{er}*, au *Palais-Royal*. Mais dans le même temps elle suivait attentivement la reprise de la vogue cinématographique. Elle avait, en 1913, fait ses « premières armes » au *Film d'art*. L'Angleterre la demanda, et elle connut de jolis succès, et parfois des triomphes, au *London Film*, au *Transatlantic Film*, etc. On voulut encore l'engager pour « tourner » de grandes chasses en Afrique australe. Elle refusa. Non qu'elle eût peur ; elle a fait ses preuves à Londres, un soir qu'une bombe de zeppelin explosant non loin d'elle ne lui causa d'autre angoisse que de secourir les blessés ; pendant une traversée de la Manche, où un sous-marin ennemi apparu provoqua une panique ; elle fut des rares à garder son sang-froid jusqu'à ce qu'un torpilleur opportunément survenu mit fin à l'alerte. Si France Maillane refusa les offres de nos alliés qui voulaient l'emmener aux antipodes, c'est qu'elle savait sa carrière assurée, de ce côté-ci de la terre, particulièrement en France. *Gaumout*, *l'Eclair*, *Lordier*, *l'Exclusive Agency*, se sont disputé son concours. Son tempérament dramatique, sa jeunesse, sa physionomie expressive, sa beauté, expliquent son succès. Elle le sait, et n'en perd rien de son charme, fait de simplicité et de finesse. Il faut entendre de quel ton, plein d'humour, elle dit : « J'ai le malheur d'être brune ; je ne tournerai pas pour les Américains. » Gageons pourtant qu'elle ferait tourner... la tête à beaucoup de ces soit-disant amateurs de blondes !



Édition du " Film "

Mlle FRANCE MAILLANE



Lettre de Gavroche en Permission à un Copain

Ah ben! mon pote, c'était rien chouette hier soir au cinéma. J' me baladais sur les boul's et j' vois qu' le Vaudeville, tu sais l' théâtre ous qu'on jouait *Madame Sans-Gêne*, était arrangé en ciné. J'entre et qu'est-ce que je vois sur la toile : mon gnasse, moi, Gavroche, qui serrait la cuillère au vieux Flambeau. Celui-ci me bourrait l' crâne en m' disant que nous n'en mettions pas assez, que de son temps, ça marchait plus vite. L' môme! j' voudrais qu'il soye avec nous sous les marmites, on verrait la bobine qu'il f'rait. Aussi j' lui en ai balancé et il a fini par dire que, tout de même, on était un peu là.

Après on a vu les mômes à Poulbot, en vrai et en faux, c'est-à-dire les dessins et les mots qui sont dessous, et puis les vrais gosses qui jouaient à la guerre sur la Butte.

Puis y a eu une histoire d'un permissionnaire qui vient voir sa légitime et qui y emmène un copain qui n'a plus d' famille. Le permissionnaire aime tellement son copain qu'il veut faire tout l' temps la même chose que lui! J' sais pas au juste jusqu'où ça va avec la légitime qu'est une belle môme, et pis soignée, mais elle repart au front avec un casque et une capote. J' voudrais ben m' trouver pas hasard dans la tranchée qu'elle va habiter, ça s'rait plus agréable comme voisinage que les poux et les puces.

Après on voyait dans un ministère un employé qui pouvait pas faire son boulot pas' qu'il avait plus d'encre. Il fait une demande à son singe et la copie trois fois rapport au règlement. Au bout de sept ans, comme le zouave, il était devenu gâteaux; on lui apporte la réponse : on pouvait pas donner suite à la babillarde, parce qu'elle était écrite au crayon! Ça c'était bien charrié.

Pendant tout l' temps du spectacle, une vraie dame, en chair et en os, et un vrai monsieur étaient sur la scène et expliquaient les histoires à ceusse qui étaient trop gourdes pour piger, y paraît c'était la première fois que ça se faisait. C'est pas bête!

J'ai vu aussi une marchande des quatre-saisons bougrement bien balancée avec des abatis un peu costauds; elle donnait les choux et les carottes pour des fafiots mais les balançait à travers la figure des gens qui le marchandaient.

Après, un type qui cherchait une voiture pour rentrer après l' théâtre n'a pu que trouver la pou-belle au petit jour. Heureusement que j'ai le train onze qui marche bien, sans ça, ça aurait pu m'arriver.

Ce qu'on appelle un mime a dégoisé *La Marseillaise*, mais ce que j'ai trouvé de plus bath c'est un ministre de ce c... de Guillaume qu'a voulu téléphoner au vieux Bon Dieu et à ses saints pour savoir ce qu'ils pensaient de l'état actuel de l'Allemagne. Les poilus, là-haut, remuaient les brèmes et s'enfilaient des glasses de pinard; ils étaient pas pressés de répondre à sa sonnerie; enfin, très embêtés de ne pouvoir continuer leur manille tranquillement, ils ont appelé le vieux général, tu sais celui de Waterloo, pour qu'il donne la réponse. Alors, quand le ministre a entendu son vieux Bon Dieu lui répondre m..., il a eu les foies et il est tombé en dig... dig... C'était marrant!

C'est égal, les poilus qui ont pondu cette revue au cinéma ne sont pas des ballots!

Je te la serre, à la revoyure.

Ton Pote
GAVROCHE.

Pour copie conforme.
Jane SIMON.



La Présentation hebdomadaire

GAUMONT : Un bon drame bien mis en scène : **Les Poings** (540 mètres), a précédé la projection du film principal, **L'Empreinte du Passé** (1105 mètres), où nous avons eu le plaisir de voir, dans le principal rôle, la gracieuse Mlle Fabienne Fabrèges.

Une ex-demi-mondaine qui, sous le nom de Rose Barancey, mena autrefois la vie joyeuse, s'est retirée du tourbillon de la vie pour se consacrer toute à sa fille, l'ingénue et gracieuse Jacqueline, qui vient d'avoir dix-huit ans. Entre la fille de Mme Lormont — c'est sous ce nom que se cache Rose Barancey — et un jeune voisin, Philippe de Cize, s'est ébauchée une idylle, les jeunes gens ont échangé de tendres serments et vont se fiancer lorsqu'un drame vient détruire leur projet.

Pendant la nuit, un cambrioleur s'introduit dans la villa et assassine, après l'avoir volée, Mme Lormont. Lui-même, il est abattu par le coup de fusil d'un domestique. La chronique s'empare de ce drame, le commente et, publiquement, dévoile le passé ainsi que le vrai nom de Mme Lormont.

Philippe de Cize ne peut plus épouser la fille d'une femme dont la vie privée fut un scandale : et, éplorée, après avoir donné sa fortune aux œuvres de secours aux blessés, Jacqueline se retire au couvent. La photo de ce film, qui nous fait voir quelques jolis paysages de la Côte-d'Azur, est très bien venue, et avec la mise en scène l'interprétation ne mérite que des éloges.

* *

PATHÉ : La séance a débuté par un remarquable film, **Un Coin du Morvan** (130 mètres) « Pathécolor », dont la belle photo nous fait admirer la poésie champêtre d'un des plus jolis coins de France.

L'Habit ne fait pas le Moine (230 mètres) « Eclectique », et **Une heureuse Méprise** (240 mètres) « Eclectique », sont deux films comiques assez bien joués.

D'après une vieille légende de l'Ukraine, le scénario sentimental et dramatique **Le Postillon** (470 mètres) « Film russe consortium » est bien mis en scène, bien interprété et plaira. Bonne photo.

Très attendue, l'adaptation cinématographique du célèbre roman de Pierre Decourcelles, **Les deux Gosses**, est interprétée à la perfection par un groupe d'artistes en tête desquels nous applaudissons Mme Vera Sergine dans le rôle d'Hélène de Kerlor. Nous avons eu, aujourd'hui, la première époque « la Faute d'une autre » en 4 épisodes, totalisant 1320 mètres « Optima Pathé ». Nous soulignons avec plaisir une parfaite réalisation dans la mise en scène. Voilà du beau film dont peut s'honorer l'édition cinématographique française.

* *

LES ACTUALITÉS DE GUERRE : **La Revue du 14 Juillet à Rabat** (225 mètres) « Eclair », est un lumineux tableau dont la prise de vue ne mérite que des éloges. Des défilés de troupes marocaines à pied et à cheval sont impeccables, et, malgré les nombreux contingents qui sur le sol de France volèrent à la gloire, nous en fait espérer d'autres s'il était nécessaire de faire appel à leur loyauté.

En Alsace avec nos chasseurs à pied (218 mètres) « Gaumont », est un de ces films qui nous charment les yeux et le cœur. N'y voyons-nous pas nos admirables et invin-

cibles « Diables bleus » dont les hauts faits ajoutent quotidiennement des pages de gloire au livre d'or de l'armée française. La photo a des lointains d'une intense poésie et certaines prises de vue à contre-jour sont d'une remarquable virtuosité photographique.

Nos Coloniaux dans la Somme (120 mètres) « Pathé » nous font admirer leur ingéniosité à se distraire. Les Sénégalais s'amuse selon leurs coutumes, et nos coloniaux, comme de grands enfants, se sont construits des chevaux de bois!... Jusqu'aux prisonniers, et leurs détachements sont nombreux, qui ont le sourire.

Les Marins à l'île de Thasos (120 mètres) « Pathé », sont cordialement accueillis par les insulaires qui donnent en leur honneur des réjouissances quelque peu archaïques.

* *

Etablissements L. AUBERT : **Le Cirque des Fous** (143 mètres) « Nordisk », est une intéressante suite de dessins animés, et **Le petit Italien** (305 mètres) « Edison », une gracieuse comédie bien interprétée par un adroit petit artiste.

Une visite à ses Ancêtres (550 mètres) « Nestors », est une amusante comédie qui a obtenu un succès mérité. Pour être sûre d'être aimée pour elle-même, Miss Mary prie sa mère de bien vouloir se faire passer pour elle. Le jeune futur préfère renoncer à son héritage que d'épouser une dame âgée et, visitant la galerie des ancêtres, il tombe amoureux d'une aïeule morte depuis six cents ans. A minuit, le tableau s'anime et Miss Mary — car c'est elle qui se fait passer pour l'aïeule si jolie — flirt avec son futur. Et après des scènes très amusantes, tout se termine par un mariage qui comble les vœux des deux jeunes gens.

L'Homme mystérieux de la Jungle (910 mètres) « Nasch-motion », est un drame sentimental et d'aventures où j'admire sans réserves les scènes jouées avec des fauves vraiment bien apprivoisés. Le charmeur qui, en se jouant, interprète de nombreuses scènes gracieuses avec eux, obtient de ses animaux ce qu'il veut et cela sans aucun truquage. Rien que pour ces scènes imitées, inspirées plutôt de l'histoire d'Androclès, ce film mérite d'être vu.

* *

Cinématographes HARRY : Pour un toutou, Monsieur et Madame se disputent. Tel est le point de départ de **Petite cause, grands effets** (306 mètres) « Edison », dont les scènes amusantes et le tragi-comique quiiproquo sont des plus réjouissants. Très drôle, dans la note fantaisiste, **Dubailot portier à Féeric-City** (315 mètres) « Serra-Film », fera pâmer de rire les enfants. Très bon film pour matinées récréatives, très bon film aussi pour compléter un programme. De la « London-Film Co », nous avons un grand drame sentimental : **Micheline, ou grande sœur** (1328 mètres) fort bien interprété. Après la mort subite de leur père, ruiné par de mauvaises spéculations, Micheline et sa sœur Irène sont presque dans la misère. Avec courage, Micheline se met à donner des leçons de violon pour subvenir aux besoins de sa jeune sœur dont le caractère frivole ne peut se soumettre à l'adversité du sort. Elles ont pour voisins quelques peintres turbulents et un jeune littérateur. Irène se sent attirée par la vie joyeuse des rapins et Micheline n'est pas insensible aux amabilités de l'écrivain. Irène quitte sa sœur pour aller à Londres travailler la danse; et seule, se laissant facilement entraîner, elle se laisse séduire par un jeune étranger qui l'entretient richement. Appelé en Amérique auprès de ses parents, le jeune homme laisse Irène seule à Londres. Micheline venant voir sa jeune sœur lui reproche sa conduite

Prochainement

à

L'OFFICE DE LOCATION

PATHÉ FRÈRES

67, rue du faubourg Saint-Martin (en face la Mairie du X^e)

le plus grand succès
du Théâtre Contemporain

LES DEUX GOSSÉS

par

Pierre DECOURCELLE

Prochainement

LE MASQUE AUX DENTS BLANCHES

Grand Cinéma-Roman lancé par

Le Matin ET PATHÉ FRÈRES

OFFICE DE LOCATION

PATHÉ FRÈRES

67, Rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris (en face la Mairie du X^e)

irrégulière et la ramène auprès d'elle. Irène se laisse courtiser par l'écrivain que Micheline espérait épouser. Et la grande sœur, fidèle au serment qu'elle fit au lit de mort de son père, se sacrifie une fois de plus!... Irène est mariée et maman, lorsque revient son amant. Pour sauver, aux yeux de son beau-frère la réputation de sa jeune sœur, Micheline se dévoue une dernière fois, s'accuse d'avoir été la maîtresse de l'amant jaloux qui était venu faire du scandale et, l'orage passé, elle entre au couvent.

Bonne mise en scène et bonne photo. Ne quittons pas la « London-Film Co » sans annoncer l'engagement, par cette firme, d'un de nos bons metteurs en scène, M. Denizot. Nous croyons même savoir que M. Harry, qui a pour principe de faire plus de besogne que de bruit, ne serait pas étranger à ce brillant engagement (5000 livres sterling par an), qui honore l'art dramatique français et toute la corporation cinématographique.

* *

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE : D'abord un très beau plein air, **Rabat et Marrakech** (108 mètres) « Eclair-Scientia », puis deux fils comiques américains, **Alicide et sa conquête** (320 mètres) « Keystone », et **Totoche se console** (300 mètres) « L. Ko ». Mais vraiment, est-ce le moment de nous montrer Totoche et ses partenaires se livrer à leurs burlesques ébats en costumes de grand deuil?...

Un drame d'aventures : **Les Fiancés de la Jungle** (800 mètres) « Bison », nous fait voir cette fois-ci des léopards jouant avec leur jeune maîtresse, la jolie Lola. Très bonne photographie et scénario mélodramatiquement conduit.

Du « Film d'Art », une très gracieuse comédie, **Colette et ses Sœurs** (380 mètres), bonne réédition dont la photo est des plus soignées et enfin, un film remarquable à tous les points de vue, sans aucune défaillance, **Le Lotus d'or** (1620 mètres) de « l'Eclipse », avec Régina Badet.

Tiré du roman de Coralie Stanton et Louis Mercanton, **Le Lotus d'or** nous fait pénétrer dans un monde chic, mais interlope, qui semble être une des dangereuses spécialités de la Côte-d'Azur et où se rencontrent des femmes comme la belle Léone, une de ces charmeuses qui savent attirer les fils de famille autour du tapis vert qu'exploitent des aigrefins du type d'il signor Giovanni. Léone mène une double vie : de fausse séduction auprès du jeune Carril qu'elle conduit à la ruine, et de calme et vrai bonheur auprès d'un jeune littéraire, Raoul Ramsay, l'auteur d'un roman apprécié : « Le Lotus d'or. » A la suite de lourdes pertes au jeu, Carril se suicide et Ramsay jette impitoyablement Léone à genoux devant sa victime. Pour oublier, Ramsay est parti au loin, et les journaux annoncent même le massacre de l'expédition dont il faisait partie.

Par suite de diverses circonstances, Léone fait la connaissance du marquis de Méricourt et, toujours séduisante, se fait épouser. Quelques temps après, Raoul revient et, pétrifié, trouve au foyer de son père cette femme indigne. Il se tait par respect pour son père, mais Léone veut reconquérir son amant. Raoul fuit à Paris, pendant qu'il signor Giovanni, n'ayant pas réussi à faire chanter Léone, vend au marquis de Méricourt la correspondance qui dévoile au malheureux époux et père le passé de l'intrigante. Ne pouvant reconquérir l'affection de Raoul qui la méprise, après quelques scènes des plus dramatiques, Léone se suicide et délivre les deux hommes de sa fatale présence.

Avec MM. Paul Guidé, Marié de l'Isle, Valnys et Guy Favières, tous excellents comédiens, Mme Régina Badet complète une interprétation remarquable.

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION-GAUMONT : Un gracieux film, **La Méthode du docteur Burton** (300 mètres) « Princesse », donne l'excellent remède pour guérir les malades imaginaires et simulatrices. Si la première cliente fait rire le docteur ingénieux, la seconde, par son charme, devient sa jolie épouse. Belle photo, bonne interprétation.

Dans **la Conquête de Georget** (282 mètres) « Cub-Comedy », le jeune comique continue ses excentricités en compagnie de partenaires aussi amusants que lui.

* *

MARY : Après le long film italien, **Les Sentiers de la Vie** (1395 mètres) « Milano », nous avons eu la délicieuse comédie sentimentale en trois parties, **Peggy** (1590 mètres) « Triangle » où Miss Billie Burke est tout simplement adorable.

Dans le prologue, nous voyons la jeune orpheline américaine être l'espiègle enfant gâtée d'une société élégante et mondaine, au milieu de laquelle elle vit. Obligée d'aller en Ecosse vivre auprès de son tuteur, austère personnage, pilotant son auto de course à une folle allure, Peggy arrive sans crier gare. Sa première apparition est un scandale; mais, par la suite, sa liberté d'allures en pensée comme en action lui gagne toutes les sympathies tant elle est simple et affable avec tous.

Peggy est l'amie des enfants qui lui courent après afin de lui entendre raconter de jolis contes de fées, et le pasteur se laisse gagner par tant de simplicité, tant de droiture d'âme.

Un scandale éclate : le fils du tuteur de Peggy a courtisé une jeune paysanne et n'ose l'avouer à son père... La future fille-mère est accablée par les reproches et les malédictions. Mais Peggy, avec sa franchise habituelle, fait entendre au pasteur, à son tuteur et aux vieux assemblés, la voix de la conscience et du devoir et stigmatise comme il convient leurs sots préjugés quelque peu hypocrites. Grâce à Peggy, Colin réparera ses torts et épousera la petite paysanne. Peggy veut retourner en Amérique, mais le pasteur, gagné par la beauté de son caractère loyal et franc, lui demande sa main et l'exquise jeune fille lui tend son front à la grande joie de son tuteur.

Ce film, d'une haute moralité, renferme de délicieuses scènes, parmi lesquelles je mets au premier plan celle où Peggy raconte aux tout petits émerveillés un conte de fée que nous voyons habilement se réaliser sur l'écran au fur et à mesure que l'exquise jeune fille en narre les différents épisodes à ses petits auditeurs. Mise en scène irréprochable, photo parfaite; et combien, dans ces films américains, j'aime ces types de vieillards inspirant le respect.

* *

MONOPOLE FRED : Dans le style du « Survivant », **Le Baiser sous la Mitraillette** (1400 mètres) « Vomero-Film », est un bon film patriotique qui obtiendra un succès mérité. Les scènes du scénario sont adroitement soudées avec des fragments d'actualité militaire italienne, dont la vue est d'un incontestable attrait. C'est une touchante histoire d'amour qui s'efface d'abord devant l'amour plus grand de la Patrie et qui triomphe dans le fracas de la bataille. Bien joué, en des sites d'une incomparable poésie, ce film est d'une photo parfaite.

Pimple invente une nouvelle blague (270 mètres) « Kinema-Film », est un comique assez amusant.

* *

UNION ECLAIR-LOCATION : Un bon drame, **La Matadora** (920 mètres), nous montre en de jolis paysages



Un roman admirable

et

qui plaira à votre public

“ MICHELINE ”

Longueur approximative 1328 mètres

3 affiches. == Photos.

En location aux

CINÉMATOGRAPHES HARRY

61, Rue de Chabrol, 61

PARIS

Téléphone :
NORD 66-25

Adresse télégraphique :
HARRYBIO-PARIS

des plus pittoresques, des situations du plus dramatique effet. Voyant arrêter son mari qui, affolé par la misère des siens, s'est laissé aller à voler et à tuer. La Matadora abandonne son pauvre petit au seuil d'une église et prend le maquis. Recueilli par un brave homme d'officier de gendarmerie, l'enfant est devenu un jeune officier d'avenir, et c'est à lui qu'est dévolu le périlleux honneur d'arrêter l'imprenable Matadora. Arrêtée par son fils, qu'elle reconnaît grâce à un bijou, elle se tue pour ne pas être un obstacle à l'avenir de son enfant.

D'un style quelque peu yankee — serions-nous capables de faire mieux que la Keystone?... Et pourquoi pas!... — **Un dîner mouvementé** (185 mètres), déchainera des tempêtes de rires. En sera-t-il de même des dessins animés **Ses Ancêtres** (110 mètres)? Et sont apparus les sept premiers épisodes de **Les Millions de Mam'zelle sans l'sou**, d'après le roman de G. Le Faure (4200 mètres). Cette exclusivité américaine est du style des *Mystères de New-York*, de *l'Enigme du Million*, etc., etc., c'est dire que l'action est romanesquement mouvementée, et que les metteurs en scène n'ont reculé devant aucune difficulté pour corser l'intérêt toujours grandissant de ce nouveau ciné-feuilleton. Le 7^e épisode nous donne, entre autres, une révolte de mineurs des mieux photographiées et je crois que certains publics aimeront beaucoup ce genre de spectacle.

CH. ROY: Disons d'abord tout le bien mérité par **L'Hôtel du Libre-Echange** (1240 mètres) « Cinédrama-Paz », qui est vraiment amusant. Les aventures de M. Pingleton et de Mme Paillardin sont suffisamment connues, aussi ne vous raconterai-je pas le célèbre vaudeville de MM. Georges Feydeau et Maurice Desvallière, et passons à l'autre film.

La Louve (1150 mètres) « Itala », est un film dramatique comme on en a vu des quantités déjà, et auquel l'interprétation de Mlle Pina Menichelli n'ajoute aucun éclat. Cette jeune interprète, qui fut sacrée grande artiste, a certainement des qualités. Elle en aura bien plus lorsqu'elle ne singera plus l'inimitable Francesca Bertini et qu'elle sera naturelle, ce qui lui arrive parfois, surtout dans les scènes de passion. La mise en scène et la photo sont bien et je crois que dans certains quartiers ce film aura du succès. Mais voulez-vous mon avis?... Je crois que lorsque Mlle Pina Menichelli ne jouera plus des gigolettes et des grandes dames perverses elle sera beaucoup mieux.

* *

Pour mémoire, cinq films américains présentés par ADAM, VITAGRAPH et G. PETIT, de valeurs très diverses, dont je n'ai pas la place de parler aujourd'hui.

Notons la marche ascendante du film français: 8816 mètres cette semaine. Un petit bravo pour les éditeurs.

Guillaume DANVERS.

ÉCHOS ❀ INFORMATIONS ❀ COMMUNIQUÉS

PARIS

Les Crapauds

L'autre jour, au Vaudeville, après la première, le succès avait été complet et les spectateurs sortaient en commentant avec animation la tentative qui venait de réussir si pleinement. La louange était unanime. Seuls, deux metteurs en scène... trop connus pour la banalité de leur travail ordinaire, plaignaient à haute voix et tâchaient de détruire l'effet produit. Devant le peu d'écho, au reste, ils durent se retirer; hélas! ce sont ceux qui bavent qui travaillent le moins! Ce sont les crapauds... qui crèvent dans leurs vieilles peaux!

Rendons à César...

A propos de la Revue cinématographique qui obtient au Vaudeville un incontestable succès, il nous paraît juste de rappeler que c'est à l'**Omnia**, et sur l'initiative de M. E. Benoit-Lévy, que fut produite la première revue cinématographique... Si elle ne dura qu'une quinzaine, c'est uniquement parce que l'**Omnia** est obligé de changer chaque semaine son programme. Rappelons également que cette revue était signée de MM. André Heuzé et Jean Bastia.

Omnia-Pathé (5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés).

L'**Omnia** donne cette semaine un grand drame pathétique de M. de Morlhon; *Fille d'artiste*, avec Mlle Marise Dauvray; une comédie dramatique, *Calomnie*, jouée par Mlle Massart, M. Maguier et M. Signoret. Un Prince très réussi, *Le Désespoir de Rigadin*. *Les Exploits d'Elaine* (7^e épisode: la plongée tragique). Actualités du front: *Les Vainqueurs de la Somme*. *L'Offensive française dans la région d'Estrées (Somme)*. *Occupation de l'île de Thasos*. Tel est le magnifique programme qu'offre l'**Omnia** à sa clientèle, avec un orchestre de premier ordre et une projection la plus parfaite, dans la salle la plus élégante de Paris.

C'est au **Select** que se donne le film *Forfaiture*, dont le succès ne fait qu'augmenter.

Les présentations Gaumont

La Société des Etablissements Gaumont (Comptoir Ciné-location, 28, rue des Alouettes, Paris), prévient Messieurs les exploitants que dans le cas où ils ne recevraient pas de convocation particulière pour les présentations hebdomadaires au Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière, ils seront admis à

y assister sur la simple présentation de leur carte.

« L'Erreur »

M. Monat vient d'acquiescer le premier films de la Broadwest, *L'Erreur*, dont on dit le plus grand bien. Etant donné le succès remporté outre-Atlantique et la réputation du concessionnaire, attendons-nous encore à une grosse surprise... une bonne surprise, évidemment!

Le film a été tourné en France et en Italie... par des artistes anglais de première valeur.

PROVINCE

Prière à nos correspondants de nous faire parvenir leur copie le samedi. N'écrire que sur le recto de la page.

Angers

Au Grand Cinéma, place du Ralliement, programme sensationnel avec *L'Aventurier*, d'après la pièce de M. A. Capus. C'est le *Printemps*, interprété par l'inimitable Levesque, du Palais-Royal. *Les Protégés d'Hélène*, jolie comédie. *Les Rêves de Georget*, comique. *Gaumont-Actualités*. Fabrication de la pièce d'or anglaise, documentaire. Ainsi

42, Rue Le Peletier, 42
PARISTéléph. : TRUDAINE 52-27
Ad. télég. : FILMONAT-PARIS29^a, Charing Cross Road
LONDRESTéléph. : RÉGENT 52-13
Ad. tél. : PASCALISCO-LONDRES

Cette Semaine à Majestic :

L'ARABE

Interprété par

EDGAR SELWYN



Pour la location France et Suisse Française s'adresser à :

Téléphone
LOUVRE 32-79

CH. MARY

PARIS - 18, Rue Favart - PARIS

Adresse télégraphique
COMERFILM — PARIS

qu'une série d'autres jolis films soulignés par un grand orchestre symphonique hors pair.

Aux Variétés-Cinéma, boulevard de Saumur. *Un Mystère à Londres*, grand drame policier. *Le Président de la République et le Général Joffre* décorent les héros de la Somme. *La Fiancée de l'aviateur*, drame; *Saumy fait sa cour*, *Cauchemar de Bébé* et *La lune de miel*, comiques. *Les Amputés de la guerre*, très intéressant. Eclair-Journal.

En somme beau programme composé de films choisis et variés.

Fantaisie-Cinéma-Pathé frères, rue Saint-Denis. *Les Exploits d'Elaine* remportent un grand succès ainsi que le grand drame *Le Revenant*, *Une croisière*, comédie. *Chiens et chats*, dessins animés très amusants. Pathé-Journal et les Actualités de la guerre.

SARTÈNE.

ÉTRANGER

Italie

C'est à la Corona Films de Turin que Mlle Fabienne Fabrèges, la blonde étoile française à été engagée et débutera prochainement dans *Spasimi*, drame passionnel.

Le Cinéma-Drama, de Milan, vient de tourner *La Bête Humaine*, d'après Rudyard Kipling.

Encore un film de d'Annunzio, *Jean l'Evêque*, que tourne la Flegrea, Film, de Rome.

Léda Gys passe à l'Ambrosio. Soava Gallone est passée à la Cosmopolis.

Lina Cavalieri tourne pour la Tiber.

La maison Ambrosio, de Turin, et la Caesar-Film de Rome se sont unies pour former une seule maison sous la direction de M. l'Av. Joseph Barattolo. Cette fusion des deux grandes maisons est destinée à donner à la cinématographie

italienne une nouvelle auréole de grandeur et, peut-être, la domination incontestée dans la production de notre pays.

En effet, pour la prochaine saison on nous annonce des films d'après les œuvres de d'Annunzio, Victorien Sardou, Emile Zola et d'autres, interprétés par des artistes telles que Francesca Bertini, Eléonora Duse, Elène Makowska, Léda Gys, Diane Karenne, Gina Montès.

Film, de Naples, annonce, à propos de la maison Ambrosio-Cesar, que votre grande artiste Mlle Suzanne Grandais viendra prochainement en Italie pour y tourner quelques films. On ne sait pas si c'est le résultat d'une combinaison avec quelque maison française ou si le contrat a été signé personnellement par Mlle Grandais.

On dit en outre que peut-être même votre très grande et très belle «diva», Mlle Robinne tournera des films extraordinaires pour l'Ambrosio-Cesar.

Diana Karenne a tourné *Léa de Felice Cavallotti*, pour la Sabauda-Film et on nous dit qu'il s'agit d'un film très beau qui va être vendu bien cher.

Aux premières de *l'Empreinte de la petite main*, de la Cinès, avec Jack, le singe merveilleux, à Rome, ont assisté environ 8000 spectateurs! On n'a pas encore calculé les recettes mais on assure qu'elles doivent être fabuleuses.

Tous les journaux cinématographiques italiens ont blâmé l'injuste campagne de M. le prof. Fabrario Romano dans la *Vita Cinematografica*, de Cavalario, contre la cinématographie française. Je tiens à vous déclarer que pas un journaliste italien ni un industriel, n'a jamais partagé les sottises de M. Romano, d'autant plus que ce monsieur, au lieu de s'en tenir à la cinématographie, s'est stupidement permis de s'écarter de son sujet pour dire des choses bien fades.

Ermanno BARTELLINI.

CINÉ-FONO

La plus ancienne, connue et importante
Revue cinématographique italienne

NAPLES-Via G. Vacca, 19-(ITALIE)

Directeur : F. RAZZI

Abonnement pour une année : 15 francs

avec droit à l'insertion du nom, qualité
et adresse dans la GUIDA DELLA
CINEMATOGRAFIA (Bulletin Ciné-
matographique) qui paraît dans chaque
numéro. " Copie sur demande ".

Faites de la Publicité dans
" LE FILM "
Le plus répandu
Le plus luxueux

"EXCELSIOR"

Revue internationale cinématographique
rédigée en langue Française.

"Échos" rédigés en Anglais.

Répondue dans le Monde entier,
sera adressée à tous les
Cinématographistes, Editeurs,
Louveurs, Directeurs.

Abonnement pour l'Étranger : 10 francs.
Un exemplaire, 0 fr. 50.

DIRECTION ET ADMINISTRATION :
ROME - Via del Tritone, 183

Représentant exclusif pour Paris :
M. Guillaume Danvers, au Film
5, Rue Saulnier, 5

Une scène de la Revue

Rien que des Succès

LE PARADIS



ENTHOVEN

Gaston SECRÉTAN

Henri DEBAIN

PRISE DE VUES
DEVELOPPEMENT
& TIRAGE A FAÇON

LE FILM A FAÇON

Entreprise Générale de tous Travaux Cinématographiques à Façon

TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX MODERES
LIVRAISON RAPIDE

ÉDITEURS! Faire tirer vos positifs
et vos titres cinématographiques par le "FILM A FAÇON"
C'EST VOUS ASSURER LE SUCCÈS

Le "FILM A FAÇON" fait ses tirages sur la pellicule choisie par le Client

ANNONCES POUR EXPLOITANTS livrées dans la journée au prix de 0.65 le mètre. — Frais de Poste en plus.

Tél. : ROQUETTE 70-28

64, Rue Oberkampf, PARIS

Métro : PARMENTIER

EXPLOITANTS !

CHOISISSEZ VOS PROGRAMMES DANS "LE FILM"

LA PUBLICITÉ Y EST CHÈRE

LES BANDES POUR LESQUELLES ON EN FAIT

EN VALENT DONC LA PEINE.

UNION - ECLAIR - LOCATION

Livrables le 29 Septembre :

LA MATADORA

Grand drame 920 mètres Film "ÉCLAIR" 1 aff. 4 morc. Série de photos

UN DINER MOUVEMENTÉ

Film "ÉCLAIR"
Comique 185 m. 1 affiche 1 morc.

SES ANCÊTRES

Film "ÉCLAIR"
Dessins animés 110 mètres

INCESSAMMENT !

Pendant douze semaines consécutives

EN EXCLUSIVITÉ

LES MILLIONS

Grand Roman Cinématographique d'Aventures
d'après l'œuvre de LE FAURE
en douze épisodes de 600 mètres par semaine

DE MAM'ZELLE

IMPORTANTE PUBLICITE

Grandes et petites affiches. - Affiches textes
Séries de photos. - Notices. - Feuilletons.
Brochures illustrées pour chaque épisode

SANS L'SOU

LE MASQUE DU VINTE
POTRAITRE
POTRAITRE
POTRAITRE

1200 mètres environ. — Affiches. — Photos. — Notices sur demande.

Vente pour le monde entier :
 FILMS "SUCCES",
 6, rue Saulnier
 Paris

prochainement :
 Très



Patrouillard

réformé pour blessures de guerre
 a recommencé sa série

Son premier film
Patrouillard et Lulu
est prêt

Exclusivité pour la France de
L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
 16, rue Grange-Batelière, Paris

Pour la vente à Paris, 5, rue Saulnier.

PETITES ANNONCES

La ligne: 0 fr. 50

Tout texte-annonce doit être parvenu au journal le samedi soir pour paraître dans le numéro de la semaine. Il doit être accompagné de son montant en timbres ou en bons de poste.

Les réponses peuvent être retirées aux bureaux du *Film* tous les jours de 4 à 6 heures.

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse.

Tout abonné a droit à quatre insertions de cinq lignes chacune. Prière de rappeler le numéro de l'abonnement.

A vendre: 10 appareils prise de vue, 20 perforieuses pour films, 4 tireuses, 6 synchronismes, appareils de projection, moteurs, dynamos, transformateurs statiques et rotatifs, postes complets et accessoires. S'adresser: H. B., aux bureaux du journal.

Un Groupe électrogène puissant. Etat de neuf. Le moteur à explosion par essence, 4 cylindres 16 HP, très robuste, toutes soupapes commandées, doubles bougies, allumage par magnéto, allumage de secours par bobine et accumulateurs, carburateur Claudel avec radiateur économiseur.

La dynamo dernier modèle renforcé 110 volts, 100 ampères. Le tout sur son socle, attelage avec volant et manchon robuste. Prix: 3.500 francs.

Adresse: Au Journal, 5, rue Saulnier, Paris.

Occasion: Poste cinématographique de Salon complet, neuf, prix modéré, offres: A. I., bureaux du journal.

Excellents scénarios à vendre à de bonnes conditions. Faire offres au *Film*, billet 1804.

A vendre: 1 moteur, 110 volts, 1/4 HP 1400 tours, 2 ampères: 100 fr. et 1 moteur, 1,0 volts, 1/6 HP: 150 fr. Bureau du Journal, n° 137.

On cherche à acheter disques de phonographes d'occasion: adresser offres et quantités au bureau du journal, A. I. 104.

On achèterait films d'occasion en très bon état, de toutes marques et à la rigueur d'édition ancienne. Billet 220, bureau du journal.

Mètreuse de poche, pour mesurer rapidement les films, la douzaine, 3 francs, le cent, 20 francs. En vente: bureau du journal.

Affiches en couleur. Superbes affiches couleurs, double colombier 140x100 (50 sujets différents) Solde 10 fr. le cent (par minimum d'un cent). Adresser mandat Paul Hodel, Itala-Film, 3, rue Bergère, Paris.

On demande associé pour diriger sur place établissement 2000 sièges dans grande ville, séances samedi et dimanche. Il faut disposer de 7.000 francs minimum. Ecrire: Cinéma National, 6, rue de l'Entrepôt, Paris.

DOCKS ARTISTIQUES

69, faubourg Saint-Martin

Spécialités de fauteuils à bascule, strapontins
Câbles bois démontables. Tableaux de distribution. Cabines de cinémas. Etiquettes de contrôle. Nombreuses occasions. Postes cinémas complet. Matériel complet de laboratoire.
Tireuses, perforieuses.
Groupes électrogènes de toutes puissances.
Réparations de tous appareils de cinémas.

Anglais, parlant français couramment, très bon pianiste, ayant femme qui peut tenir caisse, demande gérance de cinéma Province ou Etranger, offre garantie d'argent.

Ecrire: Wade, 34, rue Gay-Lussac.

Film Amorce au prix de 0,08 le mètre. S'adresser au Cosmograph, 7, Faub.-Montmartre.

LA CINEMATOGRAFIA ITALIANA ED ESTERA

Revue Internationale
La plus ancienne de l'Italie

100-150 pages de très grand format
(35x25 cm.)

Articles en plusieurs langues

Très bien informée du mouvement cinématographique du monde. Annonces dans toutes les langues. La seule vraiment technique en Italie. La plus répandue partout. Spécimen gratis. Abonnement 15 francs. Vient de paraître deux fois par mois.

Directeur: Prof. G. I. FABBRI
Via Cumiana 31, TURIN (Italie)

MONOPOLE FRED

Retenir pour son programme le beau Film Patriotique

Le Baiser sous la Mitraille

c'est s'assurer des salles combles que l'on divertira avec

Pimple invente une Nouvelle Blague

GROS SUCCÈS à la présentation du 12 Septembre dernier

